

Carnet du Risque N° 43
Dispositif d'échange de seringues
à Charleroi : deuxième année d'activités

Fabienne Hariga, Joël Van Lierde

Modus Vivendi
Octobre 2003

Nous remercions Laurence Przylucki (asbl Le comptoir), Sergio Carboni (Carolo-Rue) et leurs équipes ainsi que l'équipe de la Coordination Drogues de Charleroi.

Avec le soutien



Du Ministère de la Communauté française de Belgique,
Direction Générale de la Santé

Résumé

Le dispositif d'échange de seringues fut mis en place à Charleroi en septembre 2001. Ce dispositif mixte, mobile et fixe, a été évalué après une année de fonctionnement¹. Le présent rapport porte sur la période septembre 2002 – août 2003. Il a été réalisé sur base de l'analyse de 4993 fiches de contacts collectées au niveau du travail de rue et du comptoir fixe.

La fréquentation du dispositif :

- Un nombre total de 766 usagers différents (70% de plus qu'en 2001-2002) ont fréquenté le dispositif, dont 70% au comptoir fixe. Ils ont été rencontrés au cours de 4993 contacts (98% de plus qu'en 2001-2002), dont 44% au comptoir fixe et 56% en rue.
- Ce sont 414 personnes qui sont pour la première fois entrée en contact avec le dispositif, dont 78% au niveau du comptoir fixe.
- L'âge moyen des usagers du service est de 30 ans. Les femmes représentent près d'un quart de ces usagers.

Les volumes de matériel échangé :

- Ces contacts ont permis la distribution de près de 47 000 seringues (augmentation de 50% par rapport à 2002-2003), dont 31% en rue. L'échange a permis la récupération de 38 573 seringues usagées. Ces chiffres correspondent à un taux de récupération de 82%.
- Le matériel connexe, en particulier les fioles d'eau pour injection et les cupules avec cotons Stéricup®, sont beaucoup moins distribués. Les chiffres rapportés sont environ de la moitié du nombre de seringues.

Cette évaluation a pu mettre en évidence l'augmentation importante de l'activité d'échange de seringues tant au niveau de la rue que du comptoir fixe.

¹ Hariga F., Przylucki L., Van Lierde J. CESC : Echange de seringues à Charleroi - Evaluation de la première année d'activités. Carnet du risque N°40. Modus Vivendi. Bruxelles. 2002

Table des matières

Introduction	4
Description du dispositif d'échange de seringues à Charleroi :	4
Objectifs du dispositif :	4
Evaluation du dispositif :	5
1 Caractéristiques socio-démographiques des usagers du dispositif	7
1.1 Répartition en fonction de l'âge	7
1.2 Répartition en fonction du sexe	8
1.3 Origine des usagers du comptoir fixe	9
2 La fréquentation du dispositif	10
2.1 Les nouveaux contacts	10
2.2 Le nombre total de contacts	11
2.3 Files actives	12
2.4 Les jours de fréquentation	13
2.5 Les heures de fréquentation	13
3 Modes de contacts et premiers contacts avec le comptoir fixe	15
4 Matériel échangé	16
4.1 Seringues distribuées	16
4.2 Seringues récupérées	18
4.3 Autre matériel distribué	20
5 Conclusions et recommandations	21
6 Annexes	23
6.1 Annexe 1 : Fiche échange de rue	23
6.2 Annexe 2 : Fiches comptoir	27
Figure 1: Histogramme des âges (N=180)	7
Figure 2 CESC 2002-2003 Répartition des usagers en fonction du groupe d'âge	8
Figure 3: Répartition de nouveaux contacts en fonction du sexe et de la période	9
Figure 4: Lieu de résidence (code postal) des usagers du comptoir fixe par année	9
Figure 5 Premiers contacts réalisés par le dispositif	10
Figure 7: Nombre total de contacts par mois sept. 2001 – août 2003	11
Figure 8 Nombre total de contacts par semestre sept. 2001 à août 2003	12
Figure 9: CESC : Nombre d'usagers des services	13
Figure 10: Répartition des contacts en fonction des tranches horaires	14
Figure 11: Activités de l'échange en rue en fonction de l'heure (sept 02 – août 03)	15
Figure 12: Source d'information	15
Figure 13: CESC - Nombre de seringues distribuées par mois	17
Figure 14: CESC – Evolution du nombre moyen de seringues données	18
Figure 15 : CESC – Evolution du nombre de seringues récupérées	19
Figure 16- CESC - Evolution de la récupération et distribution de seringues	20

Introduction

En 2001, se mettait en place à Charleroi un dispositif d'échange de seringues. Fin septembre 2001, s'ouvrait le comptoir fixe tandis les activités d'échange en rue ont débuté en novembre 2001.

Description du dispositif d'échange de seringues à Charleroi :

Ce dispositif est constitué de deux actions complémentaires, d'une part un comptoir fixe et d'autre part de l'échange de seringues en rue.

- L'échange de seringues en rue a pour objectifs plus spécifiques :
 - o d'atteindre les personnes les plus marginalisées, les moins structurés
 - o D'entamer un premier lien avec le public le plus marginalisé
 - o De gagner la confiance des usagers de drogues par voie intraveineuse (UDI) vis-à-vis du dispositif d'échange
 - o De faire connaître le comptoir fixe et inciter les UDI à le fréquenter
 - o De « dépanner » les UDI qui ne peuvent se rendre au comptoir fixe

Les deux actions se complètent et se prolongent l'une l'autre. Pour les éducateurs de rue, un des objectifs est, à terme, de diriger les UDI vers le comptoir fixe.

Le comptoir fixe est ouvert en soirée uniquement, tous les jours sauf mardi et dimanche. Les éducateurs de rue sont présents toute la journée.

En outre, grâce au partenariat avec Sida MST Charleroi, le projet vise à améliorer l'accessibilité au dépistage du HIV et des hépatites, par l'organisation d'un dépistage dans les locaux du comptoir fixe.

Objectifs du dispositif :

Ce dispositif d'échange de seringues a pour objectifs généraux :

- La prévention du sida et des hépatites B & C parmi les usagers de drogues par voie intraveineuse (UDI)
 - o en améliorant l'accessibilité à l'ensemble du matériel stérile d'injection et aux préservatifs
 - o en améliorant l'information des UDI sur les risques de transmission sanguine et sexuelle et sur moyens de les réduire
 - o en sensibilisant les UDI au dépistage du VIH et des hépatites
 - o en facilitant l'accès au dépistage du VIH et des hépatites
- La prévention des transmissions sexuelles et sanguines du sida et des hépatites dans la population générale:
 - o En sensibilisant les usagers aux risques pour la population de l'abandon de seringues sur la voie publique
 - o Par la promotion de l'échange et du retour des seringues usagées et donc une diminution du nombre de seringues abandonnées
 - o En sensibilisant les usagers aux risques de transmission sexuelle
 - o En diminuant la prévalence des hépatites C, B et du HIV dans la population des UDI et donc les risques de transmission « domestique », « sexuelle », et « accidentelle » vers des non usagers de drogues par voie intraveineuse
 - o En améliorant l'accessibilité au dépistage du VIH et des hépatites B et C.

Le public cible du dispositif d'échange de seringues est constitué :

- Des usagers de drogues par voie intraveineuse et plus particulièrement les plus marginalisés d'entre eux.

Evaluation du dispositif :

Une première évaluation du dispositif fut réalisée en octobre 2002². En conclusion de cette évaluation on notait deux points importants :

- « *La rapidité avec laquelle l'échange et la distribution de seringues se sont développés témoignent de la demande importante qui existait pour un tel service. La pertinence du dispositif et de la complémentarité des ces composantes a été montrée.* »
 - *L'adéquation du public rencontré avec le public ciblé*
- Pour rappel, les principales recommandations faites lors de cette évaluation étaient les suivantes :
- *Il est nécessaire d'explorer les possibilités de faciliter l'accès aux seringues pour les personnes vivant dans les communes périphériques et pertinentes soit sous forme d'autres comptoirs soit sous forme de comptoir mobile itinérant.*
 - *Le mode d'information privilégié des usagers de drogues sur l'existence du service est le bouche-à-oreille. Des opérations de promotion basées sur ce principe, telle que boule de neige par exemple, devraient être multipliées. Elles pourraient cibler des régions plus périphériques de Charleroi. Ce travail de promotion pourrait se faire également avec de jobistes fréquentant le comptoir, via les médecins qui prennent en charge des usagers de drogues i.v.*
 - *Cependant le fléchissement du nombre de seringues récupérées enregistré au cours des 4 derniers mois requiert une sensibilisation accrue des usagers et, si nécessaire, des autorités de police.*
 - *Il est nécessaire de s'assurer que les chiffres de distribution de matériel connexe enregistrés, bien inférieur au nombre de seringues distribuées, ne correspondent pas à un manque de sensibilisation aux risques liés au partage de l'ensemble du matériel d'injection. Une attention particulière aux risques des hépatites semble nécessaire.*
 - *Différentes possibilités sont envisageables et à explorer pour faire de ce projet un projet « participatif », dans lequel des usagers peuvent devenir acteurs de prévention.*

Le présent rapport porte sur la période s'étalant de septembre 2002 à août 2003.

Cette évaluation a pour objectif principal d'évaluer les aspects opérationnels du projet,

Elle se base sur l'analyse des informations récoltées avec les fiches de « contacts » complétées lors de l'échange en rue (voir annexe 1) et lors de l'échange au comptoir fixe (voir annexe 2)

En 2001-2002, un nombre total de 2499 fiches de contacts avaient été récoltées, 1596 au niveau du comptoir fixe et 919 au niveau de l'échange en rue. En 2002-2003, ce sont 4933 fiches qui ont été récoltées, soit un total de plus de 7000 fiches, et contacts, sur deux ans.

Tableau 1 : Nombre de contacts par période

	sept-01 à août-02	sept-02 à août-03	Total
FIXE	1580	2168	3748
MOBILE	919	2765	3684
Total	2499	4933	7432

Les fiches de l'échange en rue ont été adaptées à partir des fiches usuelles des éducateurs de rue. Elles ont été encodées sur SPSS par la Coordination Drogues de Charleroi.

² Voir Hariga F., Przuluki L., Van Lierde J. CESC : dispositif d'échange de seringues à Charleroi. Evaluation de la première année d'activités. Modus Vivendi. Carnet du Risque N° 40. Bruxelles. Octobre 2002.

Les fiches du comptoir fixe sont adaptées sur base des fiches développées par Modus Vivendi et utilisées par d'autres comptoirs en Communauté française. Elles ont été encodées sur Epi-Info. Ces deux fiches comportent un certain nombre de variables communes, la fiche des comptoirs étant plus étendue que celle utilisée par les éducateurs de rue (voir annexe). Enfin, on observe un taux important de données manquantes sur les fiches utilisées au niveau du comptoir fixe.

L'ensemble des données a été transféré et analysé sur Epi-Info.

1 Caractéristiques socio-démographiques des usagers du dispositif

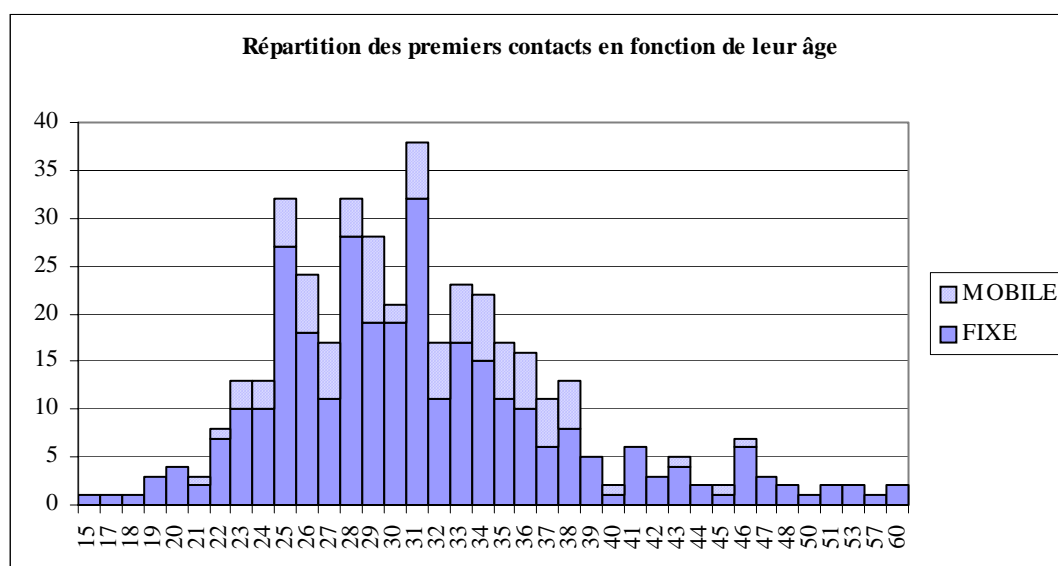
1.1 Répartition en fonction de l'âge

Sur base des fiches de contact, l'âge moyen des personnes qui fréquentent le dispositif pour la première fois en 2002-2003 est de 30 ans. Il n'existe pas de différence significative par rapport à la période précédente, ni entre les types de comptoirs. Leur âge s'étale de 17 ans à 50 ans.

Tableau 2 : Ages des usagers du dispositif

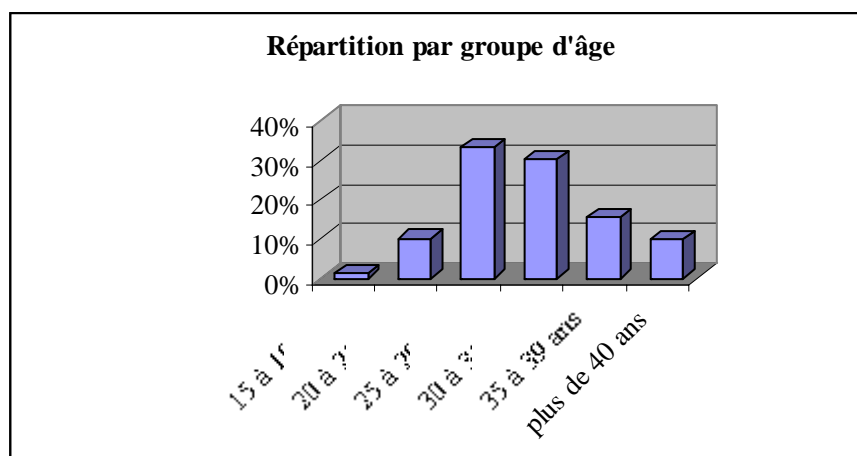
PERIODES		TYPE DE COMPTOIR		Total
		FIXE	MOBILE	
sept-01 à août-02	AGE MOYEN	31	30	31
	AGE Maximum	53	42	53
	AGE Minimum	18	15	15
	N	309	121	430
sept-02 à août-03	AGE MOYEN	30	30	30
	AGE Maximum	60	46	50
	AGE Minimum	15	21	17
	N	125	55	180

Figure 1: Histogramme des âges (N=180)



Les personnes de moins de 20 ans représentent 1% des usagers du dispositif. Les deux-tiers (63%) sont âgés de 25 à 34 ans.

Figure 2 CESC 2002-2003 Répartition des usagers en fonction du groupe d'âge



L'âge moyen des femmes est de 28 ans, et s'étend de 17 à 46 ans tandis que celui des hommes est de 31 ans, et s'étend de 20 à 50 ans.

1.2 Répartition en fonction du sexe

Les femmes représentent globalement 25% des contacts réalisés au cours de cette période par le dispositif : 16% des contacts de rue et 36% des contacts au comptoir fixe.

Par contre, si l'on regarde le sexe des premiers contacts, 22% de ceux réalisés en rue sont des femmes et 25% de ceux réalisés au niveau du comptoir. Sur l'ensemble du dispositif elles contribuent aussi à 25% des nouveaux contacts.

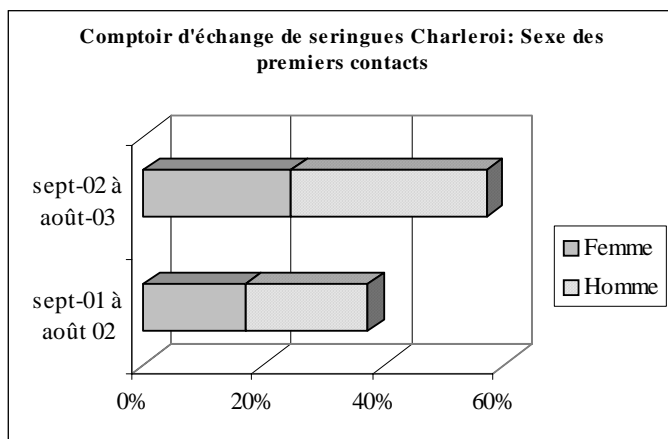
Il semble donc que les femmes renouvellent moins les demandes en rue que les hommes.

Tableau 3 CESC 2002-2003 Proportion de femmes

	COMPTOIR	RUE	Total
Tous les contacts	36%	16%	23%
Premiers contacts	25%	22%	25%

Enfin, par rapport à la première d'activité on observe parmi les premiers contacts une augmentation de la proportion de femmes qui passe de 17% en 2001-2002 pour atteindre 25% en 2002-2003.(voir figure ci-dessous)

Figure 3: Répartition de nouveaux contacts en fonction du sexe et de la période



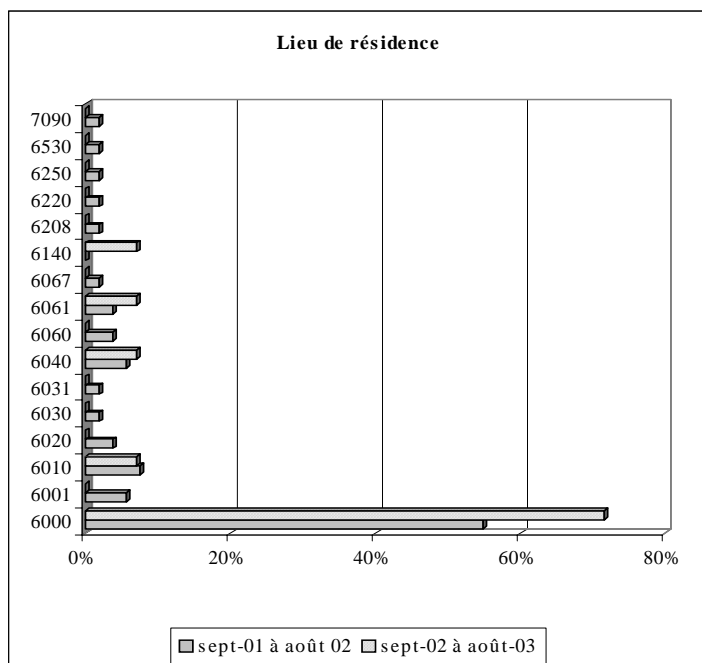
1.3 Origine des usagers du comptoir fixe

La grande majorité (71%) des personnes qui fréquentent le comptoir fixe³ sont originaires de Charleroi centre.

L'information sur le lieu d'origine de l'utilisateur n'a été demandée qu'au comptoir fixe. Les données manquantes sont cependant nombreuses puisque l'information n'a été récoltée que pour 33 nouveaux contacts, environ un quart des usagers qui fréquentent le service pour la première fois. Les interprétations sont donc difficiles.

Sur base des données disponibles, il semble cependant que le rayon de recrutement se soit rétréci par rapport au premier exercice (voir graphe).

Figure 4: Lieu de résidence (code postal) des usagers du comptoir fixe par année



2 La fréquentation du dispositif

Afin d'étudier la fréquentation du dispositif et son évolution, tant les équipes mobiles que les équipes fixes disposaient d'une fiche. Pour des raisons pratiques liées aux caractéristiques du travail de rue, les fiches utilisées au comptoir fixe comportent plus d'information que celles utilisées pour les contacts en rue. Ceci explique pourquoi certaines informations ne sont pas disponibles pour l'échange en rue.

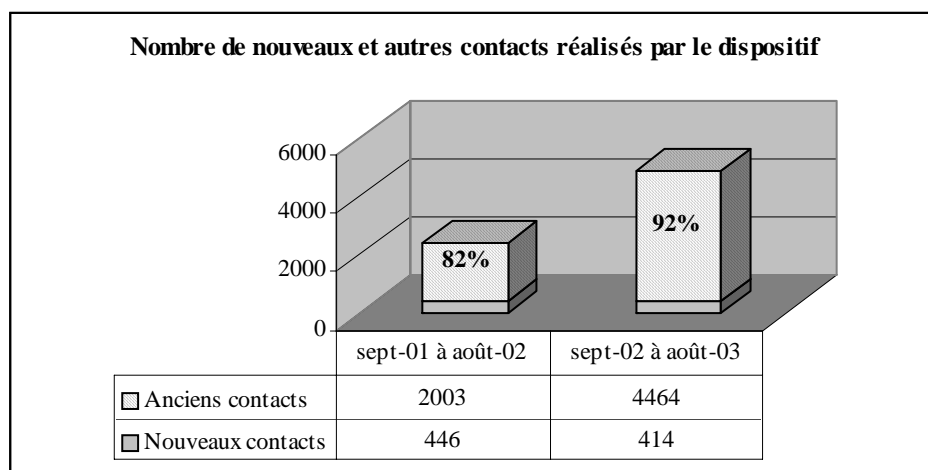
L'analyse des données recueillies à partir de ces fiches de contact donne quelques indications de type opérationnelles sur les activités d'échange de seringues à Charleroi.

2.1 Les nouveaux contacts

On entend par nouveau contact, une personne entrant en contact avec le dispositif pour la première fois. Un total de 414 nouveaux contacts a été réalisé au cours de cette période.

Plus des ¾ d'entre eux (323) ont été réalisés au niveau du comptoir fixe. Le nombre de nouveaux contacts est relativement similaire à celui enregistré au cours de la période précédente.

Figure 5 Premiers contacts réalisés par le dispositif

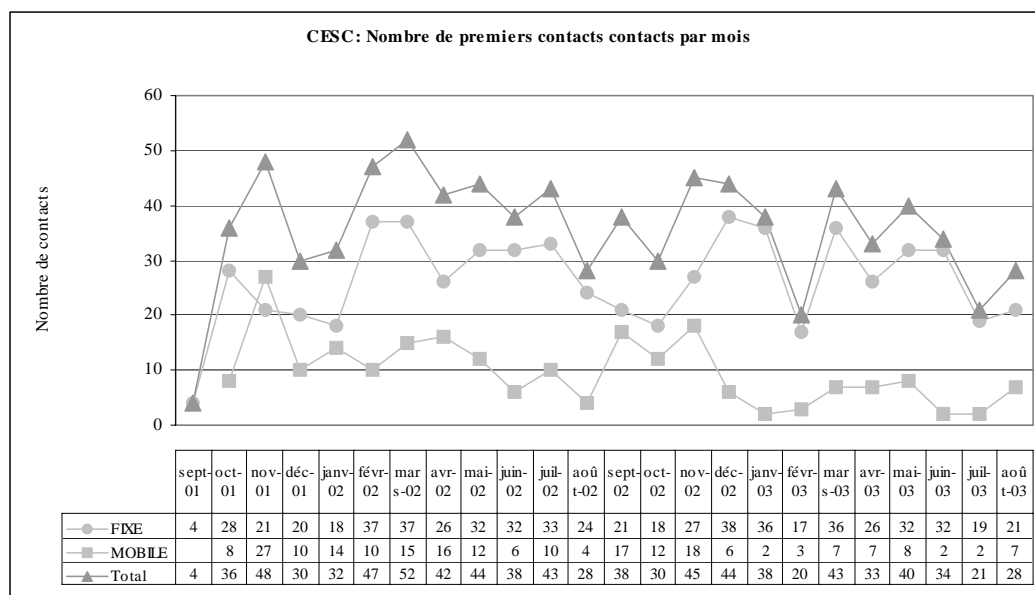


Comme l'indique le graphique ci-dessous, le nombre de nouveaux contacts réalisés chaque mois reste relativement élevé durant cette période, avec une moyenne de 35 nouveaux contacts par mois à comparer avec 42 en 2001-2002.

En particulier, au niveau du comptoir fixe le nombre de nouveaux contacts par mois moyen est de 27, quasi identique à ce qui avait été réalisé en 2002. En rue, ce sont 7,5 nouveaux contacts qui sont réalisés en moyenne chaque mois.

³ Donnée demandée uniquement aux contacts du comptoir fixe.

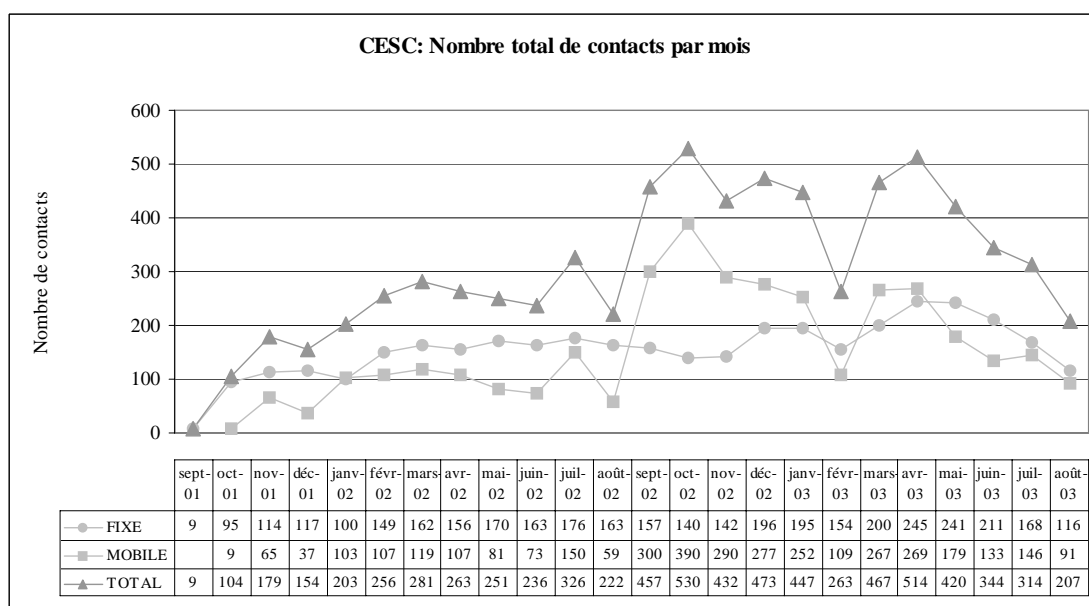
Figure 6: Nombre de nouveaux contacts par mois septembre 2001 – août 2003



2.2 Le nombre total de contacts

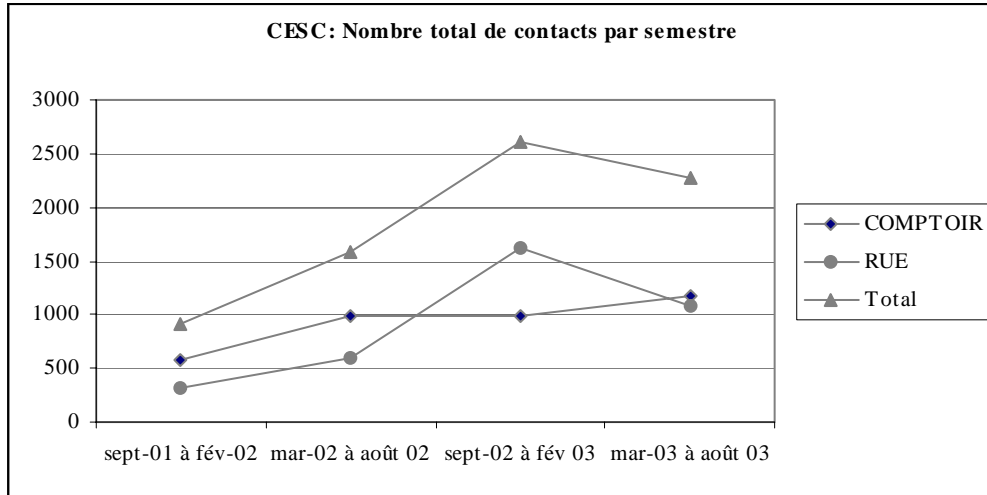
Près de 5000 contacts ont été réalisés (4993), soit une augmentation de 98% par rapport à 2001-2002. L'augmentation du nombre de contacts par mois est particulièrement spectaculaire au niveau de l'échange de rue.

Figure 7: Nombre total de contacts par mois sept. 2001 – août 2003



En rue le nombre de contacts réalisés au cours de cette deuxième période a été multiplié par trois, et le nombre total de contacts réalisés en rue est supérieur à celui au niveau de comptoir. Cette augmentation a surtout été réalisée pendant la première partie de cette période.

Figure 8 Nombre total de contacts par semestre sept. 2001 à août 2003

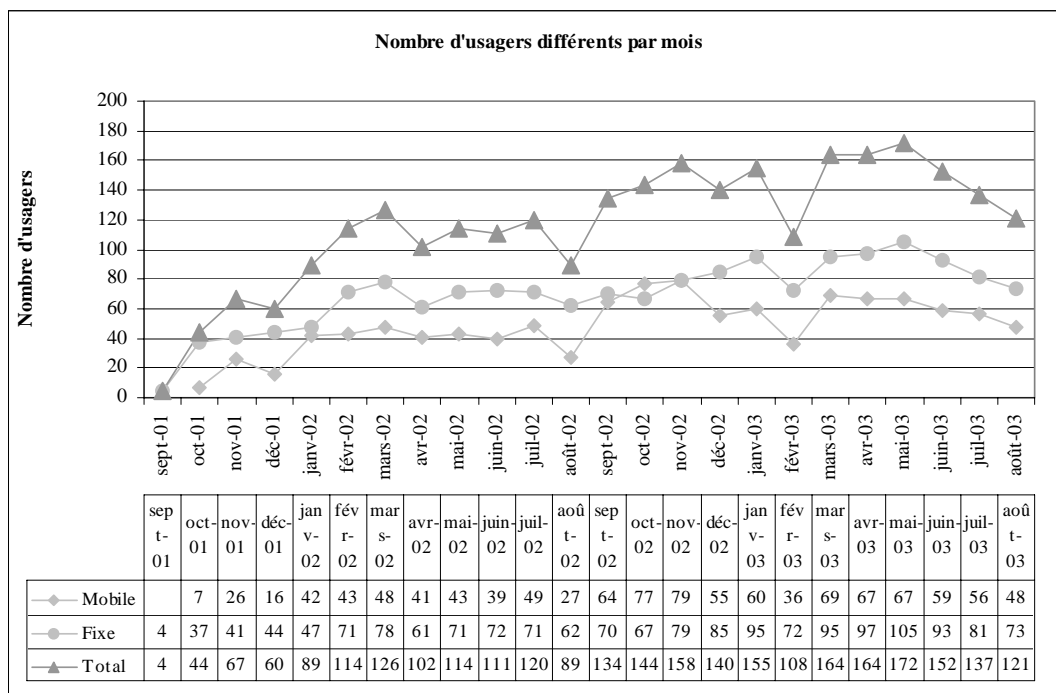


2.3 Files actives

Au total 487 personnes différentes ont été en contact avec le comptoir fixe et 279 avec les éducateurs de rue. Au cours de cet exercice, le nombre de personnes différentes qui fréquentent le dispositif chaque mois varie de 120 à 170.

Ceci correspondrait pour chaque usage à 4 contacts par mois au niveau du comptoir fixe et à 1 contact par mois au niveau des éducateurs de rue.

Figure 9: CESC : Nombre d'usagers des services



2.4 Les jours de fréquentation

Le comptoir fixe est accessible tous les jours, excepté le mardi et le dimanche. On observe (voir tableau ci-dessous) qu'il n'existe pas de jour « préférentiel », les contacts se répartissant de manière équitable entre les différents jours d'ouverture.

Tableau 4: Jours de fréquentation du comptoir fixe

JOURS	Comptoir fixe	Echange en rue	Total
LUN	21%	20%	20%
MAR	2%	21%	11%
MER	20%	19%	20%
JEU	19%	20%	19%
VEN	18%	14%	17%
SAM	19%	1%	10%
DIM	0%	5%	2%

2.5 Les heures de fréquentation

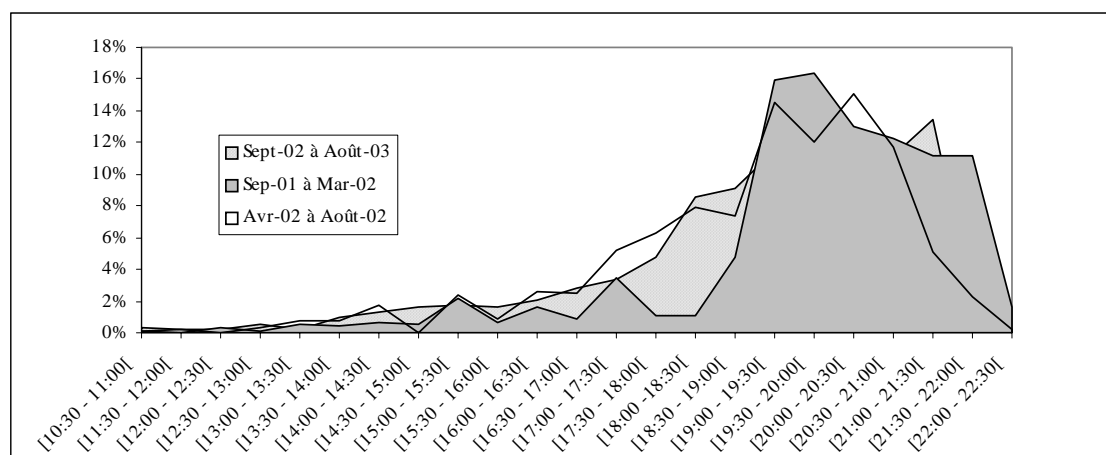
La tranche horaire la plus fréquentée est celle qui s'étend de 19 à 21 h. Actuellement, 86% passent au comptoir entre 17 et 21 heures et 14% se présentent en dehors des heures d'ouverture.

Tableau 5 : Fréquentation du comptoir en fonction des heures et horaires

Tranche horaire	Sep-01 à Mar-02 (Horaire : 19:00 – 22:00)	Avr-02 à Août-02 (Horaire : 17:30 – 21 :00)	Sept-02 à Août-03 (Horaire : 17:30 – 21 :00)
[10:30 - 17:00[8%	12%	14%
[17:00 - 19:00[10%	27%	26%
[19:00 - 21:00[58%	53%	45%
[21:00 - 22:00[22%	7%	15%
[22:00 - 22:30[2%	0,2%	0%

L'horaire semble relativement bien adapté aux besoins du public, même si on observe une augmentation du nombre de demandes en dehors des heures d'ouverture. Ces contacts, en dehors des heures d'ouvertures se produisent en grande majorité (79%) entre 14 :00 et 17 :00 h.

Figure 10: Répartition des contacts en fonction des tranches horaires

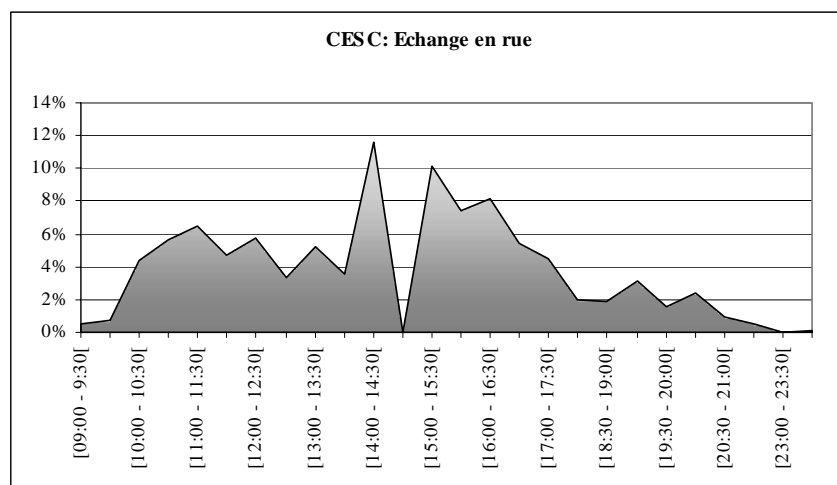


En ce qui concerne l'échange en rue, un tiers de celui-ci s'effectue avant 13 :00, la moitié dans l'après-midi (13 – 17). La grande majorité des échanges (83%) se produisent avant 17 :00, soit avant l'ouverture du comptoir. Par rapport à la première période, on observe une diminution des échanges réalisés en soirée ou la nuit.

Tableau 6 : Heures d'échange en rue

Tranches horaires	sept-01 à août 02	sept-02 à août-03
09:00 à 11:00	5,29%	11,24%
11:00 à 13:00	19,38%	20,26%
13:00 à 15:00	18,83%	20,33%
15:00 à 17:00	30,18%	31,14%
17:00 à 19:00	9,25%	8,37%
19:00 à 21:00	15,42%	8,04%
21:00 à 24:00	1,65%	0,62%

Figure 11: Activités de l'échange en rue en fonction de l'heure (sept 02 – août 03).

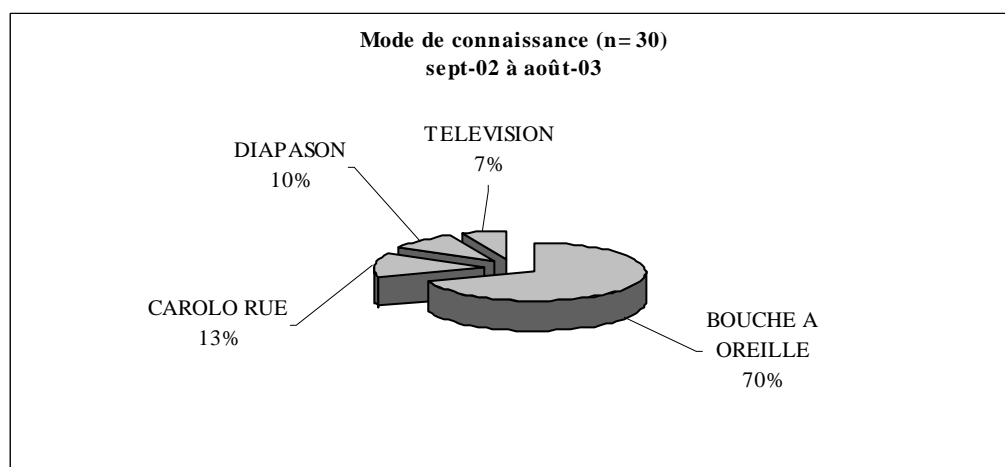


3 Modes de contacts et premiers contacts avec le comptoir fixe

Il est intéressant de connaître le canal par lequel les usagers ont eu connaissance de l'existence de ce nouveau service, principalement. En effet, la fréquentation du comptoir fixe implique de leur part une démarche active. A l'opposé, dans l'échange en rue, les travailleurs vont vers les usagers et tentent d'entrer en contact avec eux sur leurs lieux de vie.

On ne dispose cependant de cette information que pour 30 parmi les 323 nouveaux contacts. La grande majorité (70%) des contacts ont appris l'existence du service par le bouche-à-oreille. Ce chiffre est similaire à celui observé l'année précédente. Les deux autres sources d'information sont les pharmaciens suivi de l'échange en rue (Carolo-rue). Ceci illustre bien la complémentarité entre les deux parties du dispositif. Ces chiffres confirment le constat fait l'année précédente. Enfin, la télévision est citée par 7% de ces usagers.

Figure 12: Source d'information



4 Matériel échangé

Au niveau du dispositif sont échangées les seringues. Le matériel connexe nécessaire à une injection à moindre risque en terme de prévention des infections est également distribué. Ce matériel comporte des fioles d'eau stérile, des tampons désinfectants, des Stéricup® (kits comportant une cupule stérile, un filtre et un tampon sec). Par ailleurs des brochures d'information sur le sida, les hépatites, overdoses, et sur le « Shooter Propre » sont disponibles. Enfin, des préservatifs sont également distribués.

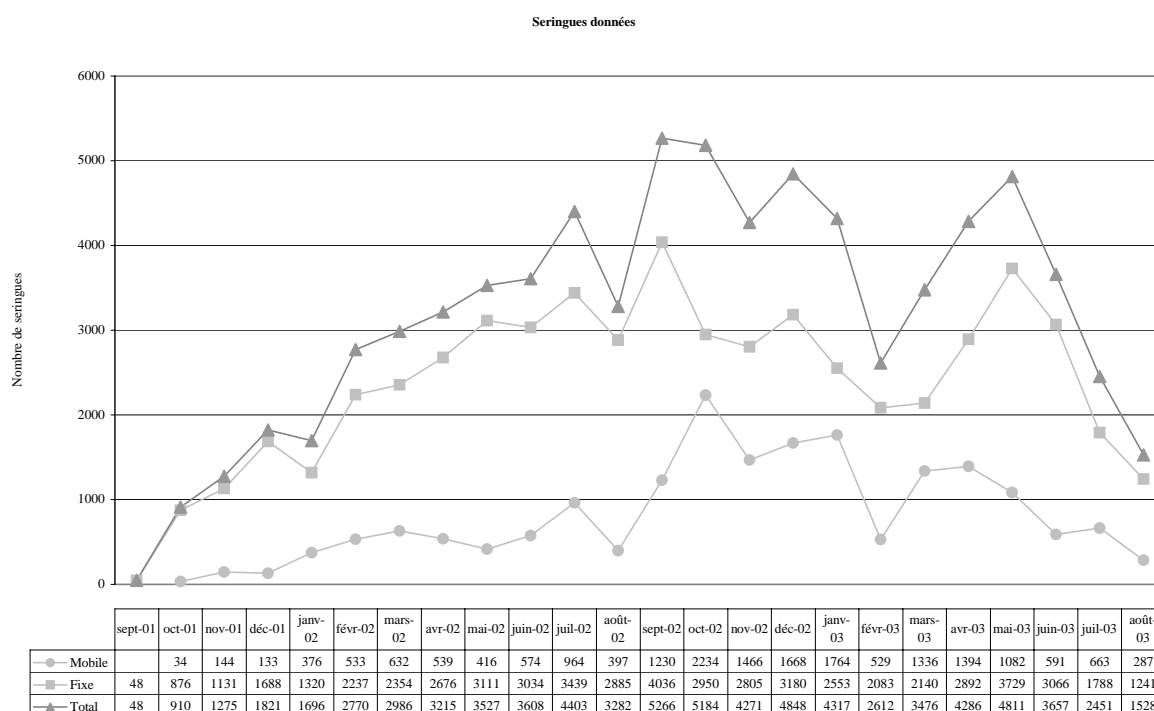
Tableau 7 : Quantités de seringues distribuées et récupérées

	PERIODE RAPPORT		Total
	sept-01 à août 02	sept-02 à août-03	
Nb total de contacts	2499	4933	7432
SERINGUES DONNEES			
NB Contacts avec don de seringues	2483	4902	7385
NB Total de seringues données	29434	46814	76248
NB Maximum de seringues données par contact	200	600	600
NB Moyen de seringues données par contact	12	10	10
SERINGUES RAPPORTEES			
NB Contacts avec retour de seringues	2477	4901	7378
NB Total de seringues rapportées	23269	38573	61842
NB Maximum de seringues rapportées par contact	300	600	600
NB Moyen de seringues rapportées par contact	9	8	8
TAUX DE RECUPERATION			
	79%	82%	81%

4.1 Seringues distribuées

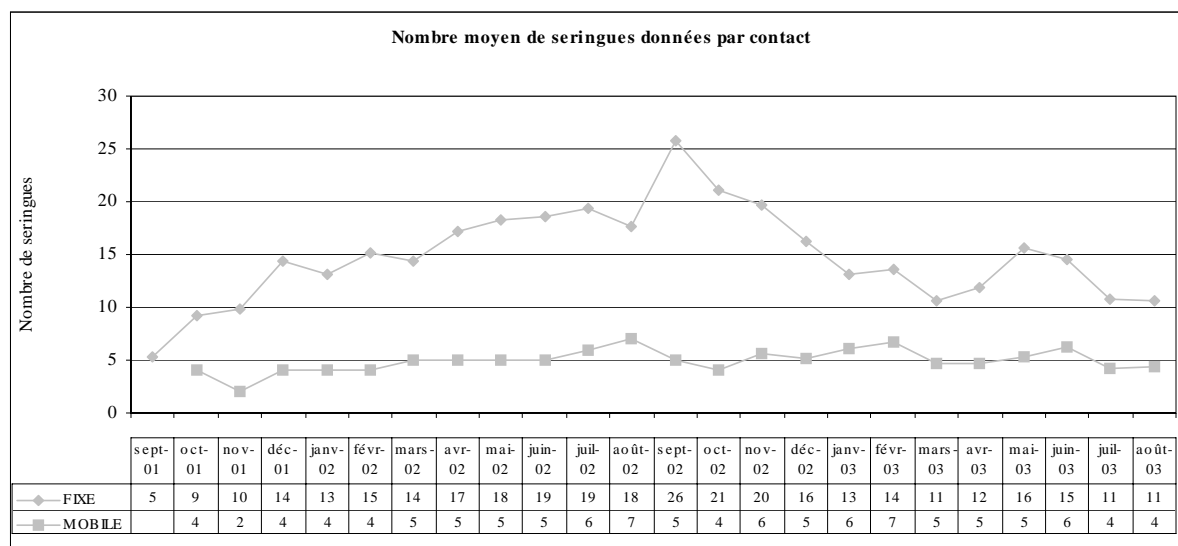
Au total, près de 47 000 seringues ont été distribuées en 12 mois d'activité, soit une augmentation de plus de 50% par rapport à l'exercice précédent. Ces chiffres correspondent à une moyenne de 4000 seringues distribuées par mois à une moyenne de 145 usagers de drogues fréquentant chaque mois le dispositif. Près d'un tiers (31%) des remises de seringues ont été réalisés par les éducateurs de rue, et 70% au comptoir fixe.

Figure 13: CESC - Nombre de seringues distribuées par mois



S'il existe un certain parallélisme entre l'augmentation du nombre de seringues distribuées et l'augmentation du nombre d'utilisateurs des services, on observait lors de la première année d'activité au niveau du comptoir fixe une augmentation du nombre moyen de seringues par contact. Cette moyenne passait de 10 seringues par contact en novembre à 19 seringues par contact en juin ou juillet. Cette tendance s'est inversée en 2003 avec un nombre moyen de seringues par contact oscillant entre 12 et 16. Au niveau de l'échange en rue cette moyenne reste stable autour de 5 seringues par contact. (voir figure ci-dessous).

Figure 14: CESC – Evolution du nombre moyen de seringues données



4.2 Seringues récupérées

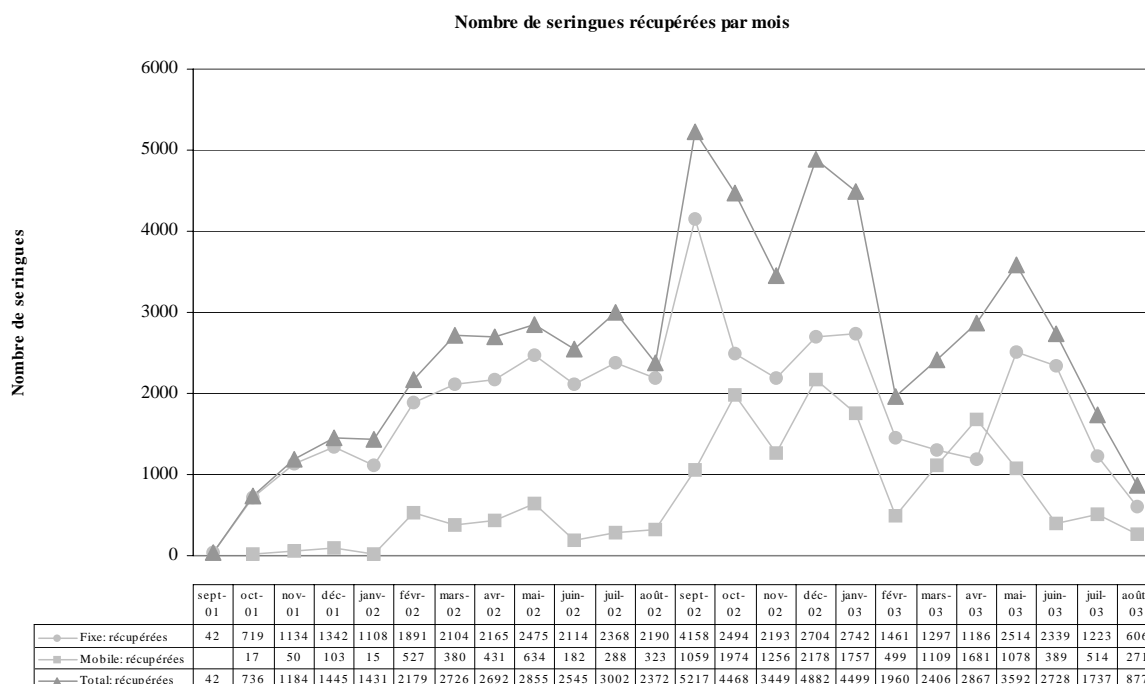
Un des objectifs de l'échange de seringues est de prévenir les risques de transmission du sida et hépatites entre usagers de drogues par voie intraveineuse. Un autre objectif poursuivi est également de protéger de ces risques la population générale ou certains groupes professionnels plus exposés tels que le personnel de la voirie par exemple. La récupération des seringues usagées, pour assurer leur destruction dans des conditions sanitaires appropriées est donc une des missions importantes de l'échange de seringues.

Les usagers de drogues semblent adhérer de plus en plus au principe d'échange.

Au cours de cette période 38 573 seringues ont récupérées, dont 36% par les équipes de travailleurs de rue.

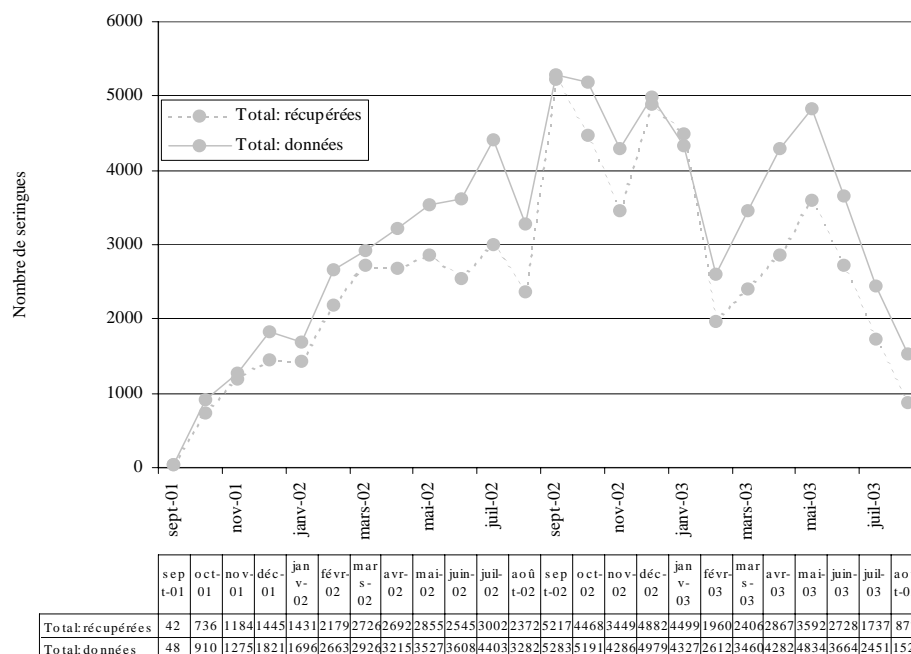
La moyenne du nombre de seringues récupérées par contact suit également à peu près la même évolution que celle des seringues données. Cette moyenne est de 5 et varie de 3 à 5 pour l'échange en rue. Cette moyenne est de 12 par mois et varie de septembre 02 à juin 03, pour 5 à 27 au comptoir fixe.

Figure 15 : CESC – Evolution du nombre de seringues récupérées.



Sur l'ensemble de la période, le nombre de seringues récupérées correspond à 82% des seringues distribuées. Ce taux, qui était en diminution en fin de période précédente, a remonté à partir de septembre 2002 et est resté relativement stable au cours de cette période actuelle. Le rapport entre seringues données et récupérées est de 95% et stable au niveau de l'échange en rue. Ce rapport est de 80% au niveau de l'échange au comptoir.

Figure 16- CESC - Evolution de la récupération et distribution de seringues



Quant à l'origine des seringues récupérées, on observe, que ce soit pour l'échange en rue ou pour l'échange au comptoir fixe, que la grande majorité des seringues rapportées ont été obtenues sur les mêmes lieux. Au cours de ce deuxième exercice, on observe une importante diminution du nombre de seringues rapportées en provenance des pharmacies. Ceci pourrait s'expliquer par une éventuelle diminution de l'approvisionnement en pharmacie.

Tableau 8 Origine des seringues rapportées

	Fixe		Rue	
	sept-01 à août 02	sept-02 à août-03	sept-01 à août 02	sept-02 à août-03
AUTRE	1%	0%	3%	1%
AUTRE COMPTOIR	1%	0%		
CAROLO RUE	1%	2%	76%	74%
COMPTOIR FIXE	88%	97%	12%	5%
PHARMACIE	10%	1%	9%	6%
PLUSIEURS ORIGINES				14%

4.3 Autre matériel distribué

Du matériel connexe nécessaire à l'injection est également distribué. Au total, 53 000 tampons désinfectants, 18 000 fioles d'eau et 20 000 cupules Stéricup® ont été distribués.

La différence importante entre le nombre de seringues distribuées (pour rappel un total de près de 48 000 seringues en 2002-2003) et les quantités de matériel connexe est à approfondir.

En effet, la transmission des hépatites C et B se fait également par ces media. Cependant, ces éléments, à l'exception du Stéricup®, sont facilement accessibles en pharmacie. Si le dispositif ne peut fournir ce matériel en quantité suffisante, cette distribution doit systématiquement s'accompagner d'une information aux usagers sur les différentes précautions à prendre lors d'une injection, et danger de partage des cuillères, filtres et eau.

Tableau 9: Autre matériel d'injection

	sept-01 à août 02			sept-02 à août-03		
	FIXE	MOBILE	Total	FIXE	MOBILE	Total
Tampons désinfectants	10011	4878	14889	37258	15353	52611
Fioles d'eau	15870	2479	18349	10821	7531	18352
Stéricup®	9565	2673	12238	12301	8180	20481

De l'acide ascorbique a été distribué à l'occasion de 761 contacts au comptoir fixe et 1600 en rue.

Des préservatifs ont été donnés lors de 480 contacts au comptoir fixe, et 434 en rue.

Des brochures et informations de type social, des orientations sont également fournies par les services.

Les demandes d'usagers ont donné lieu à des orientations: logement, autres services. Les questions sont variées et portent sur le dépistage, traitements, les questions administratives, sur l'arrêt de la consommation, les emplois etc. Mais peu d'informations sont disponibles sur ce point.

5 Conclusions et recommandations

- Les activités d'échange de seringues au niveau du dispositif montrent une forte augmentation au cours de cette année. Au cours de la période actuelle, le nombre total de contact a augmenté de 98% et 414 personnes sont entrées en contact pour la première fois avec le dispositif. Cette augmentation est très importante en début de période (septembre 2002 – février 2003) et tout particulièrement au niveau de l'échange en rue. La proportion de femmes fréquentant le dispositif est également en augmentation.
- Parallèlement au nombre de contacts, le matériel échangé a augmenté mais dans une moindre mesure (50%).
- Le matériel connexe, en particulier les fioles d'eau pour injection et les cupules avec cotons Stéricup®, sont beaucoup moins distribués. Les chiffres rapportés sont environ de la moitié du nombre de seringues. Il importe de sensibiliser les usagers aux risques d'infection surtout hépatites B et C par le partage de ce matériel.
- En terme de couverture géographique, on note quasi la totalité des usagers du dispositif résident au centre de Charleroi. Ce constat était déjà réalisé en 2001-2002. Il avait été recommandé de déployer des efforts pour élargir l'espace de recrutement.

- Le mode d'information privilégié des usagers de drogues sur l'existence du service est le bouche-à-oreille. Il est intéressant de remarquer l'impact positif des médias télévisés sur le recrutement. La deuxième source d'information et d'entrée en contact avec le comptoir fixe est l'échange réalisé par les éducateurs de rue. Ceci démontre que la complémentarité entre les deux parties du dispositif est opérante et nécessaire.
- Le nombre de seringues rapportées au dispositif est lui aussi témoin d'une bonne compréhension du système. Le fléchissement observé en fin de période précédente a été corrigé.
- Les différentes recommandations réalisées lors du rapport précédent (voir page 5) restent pertinentes.

6 Annexes

6.1 Annexe 1 : Fiche échange de rue

CE - COORDONNEES ELEMENTAIRES DU CONTACT

CODE⁴ : <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> - DATE : <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
CONTACT⁵ : <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>

CE3 - LIEU DE RENCONTRE : 31- horeca : <input type="checkbox"/> 32- lieu public : <input type="checkbox"/> 33- Rue : <input type="checkbox"/> 35- centre : <input type="checkbox"/> 36- CCD : <input type="checkbox"/> 37- Autre : <input type="checkbox"/> 38- Suivi : <input type="checkbox"/>	CE4 - POURVOYEUR⁶ : - service de soins ⁷ : <input type="checkbox"/> -Amis/ Copains de la rue : <input type="checkbox"/> - Famille : <input type="checkbox"/> -contact spontané : <input type="checkbox"/> -autre : <input type="checkbox"/> - Suivi : <input type="checkbox"/>
---	---

CE5- FREQUENCE DES CONTACTS		
<input type="checkbox"/> Quotidien	<input type="checkbox"/> Régulier ⁸	<input type="checkbox"/> Irrégulier ⁹

DE - DEMANDEUR

SEXE : FEM. : <input type="checkbox"/> MASC. : <input type="checkbox"/>
AGE : moins de 18 <input type="checkbox"/> entre 19 et 25 <input type="checkbox"/> entre 26 et 35 <input type="checkbox"/> entre 36 et 45 <input type="checkbox"/> plus de 45 <input type="checkbox"/>

ORIGINE : <input type="checkbox"/> Belge <input type="checkbox"/> CEE : <input type="checkbox"/> Hors CEE : <input type="checkbox"/> ?	ETAT DE SANTE <input type="checkbox"/> Nécessite des premiers soins d'urgence <input type="checkbox"/> Maladie en cours et non traitée <input type="checkbox"/> Maladie en cours et traitée <input type="checkbox"/> Parait O.K.
---	---

⁴ Code attribué à la personne rencontrée

⁵ Nom ou code de l'éducateur

⁶ Personne qui à mis en contact l'éducateur et l'intéressé

⁷ A préciser : CPAS, AJMO, pharmacie, hôpitaux,

⁸ 1 x sem, 2 x sem, 2 x mois, ...

⁹ irrégulier = occasionnel

Hygiène : Parait O.K. PAS O.K.

HABITAT : Précaire¹⁰ pas précaire¹¹

.....

.....

.....

8 - SITUATION FINANCIERE¹²

82- Minimex	<input type="checkbox"/>	91-Deal	<input type="checkbox"/>
83- Chômage	<input type="checkbox"/>	92-traffic	<input type="checkbox"/>
84- Travail	<input type="checkbox"/>	93-Racket	<input type="checkbox"/>
85-parents	<input type="checkbox"/>	94- Vol	<input type="checkbox"/>
86- job étudiant	<input type="checkbox"/>	92-Prostitution	<input type="checkbox"/>
90-Pension	<input type="checkbox"/>	95-travail au noir	<input type="checkbox"/>
89- Autre		96- Manche	<input type="checkbox"/>

9- MODE DE VIE

Famille d'origine¹³ Famille nucléaire¹⁴ Mixte¹⁵

Seul Autre

.....

.....

.....

Relais	Accompagnement	Collaboration	retour
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
.....
.....
.....
.....

.....

.....

.....

.....

Echange seringue oui non

¹⁰ précaire = SDF, centre, ...

¹¹ Pas précaire : vit chez les parents, propriétaire,

¹² Plusieurs cases peuvent être cochées

¹³ = avec les parents, frère, ...

¹⁴ = conjoint(e), enfants

¹⁵ = 9+10

Lieu de vie¹⁶ :

11-Comportements rencontrés par l'éducateur

	OUI
Consommation	
sous l'effet d'un produit	
Deal	
Violence verbale vis-à-vis 1/3	
Violence verbale vis-à-vis éducateur	
Violence physique vis-à-vis 1/3	
Violence physique vis-à-vis éducateur	
Exhibition d'armes	
Trafic d'armes	
Exhibition physique	
Exhibition d'un produit	
Prostitution	
Autre	

TH - Thématique de la demande

Problématique :

	diagnostic
Néant	
Logement	
Drogue	
Administratif	
argent	
Familial	
formation	
Juridique	
Médical : divers	
HIV	
Hépatite	
occupation du temps	
Prostitution	
« maladie mentale »	
relationnel	
parler	
scolaire	
travail	
besoin de conseils	
Autre	

¹⁶ (Code postal + commune)

Produits consommés¹⁷

	Consommation			Rythme de consommation				mode de cons.		prescription	
	aucun	actuelle	passée	quoti ₁₈	régul ¹⁹	irrégul ₂₀		IV	NON IV	oui	non
Alcool²¹				x							
Hasch											
Héroïne											
méthadone											
cocaïne											
médicament											
médicament											
médicament											
L.S.D.											
XTC											
Solvant											
Autre											

¹⁷ si une colonne pour un produit est laissé vide , elle sera considérée comme inconnue !

¹⁸ quoti = quotidien (tous les jours)

¹⁹ régul = régulier (1 x sem., 3 x sem, 2 x mois, ...)

²⁰ irrégul = irrégulier (occasionnel, expérimental, ...)

²¹ A ne remplir que si consommation d'alcool est de minimum un verre par jour tous alcool confondus

6.2 Annexe 2 : Fiches comptoir

<p>N° ENCODAGE :</p> <p>DATE : .../.../..... HEURE : ...h.....</p> <p><u>Première demande de seringue</u> <input type="checkbox"/>oui <input type="checkbox"/>non</p> <p><u>Seringues rapportées</u> :</p> <p><u>Provenance seringues usagées</u> : <input type="checkbox"/> CR <input type="checkbox"/> AJMO <input type="checkbox"/> Pharmacie <input type="checkbox"/></p> <p><u>Seringues données</u> : <u>Sterets</u> :</p> <p><u>Flappulles d'eau</u> : <u>Stéricup</u> :</p> <p><u>Préservatifs</u> : <input type="checkbox"/>oui <input type="checkbox"/>non <u>Brochures</u> :</p> <p>7 Info-prévention</p> <p><input type="checkbox"/> orientation <input type="checkbox"/> Docu/info (HIV, Hep, ...)</p>	<p>N° ENCODAGE :</p> <p>DATE : .../.../..... HEURE : ...h.....</p> <p><u>Première demande de seringue</u> <input type="checkbox"/>oui <input type="checkbox"/>non</p> <p><u>Seringues rapportées</u> :</p> <p><u>Provenance seringues usagées</u> : <input type="checkbox"/> CR <input type="checkbox"/> AJMO <input type="checkbox"/> Pharmacie <input type="checkbox"/></p> <p><u>Seringues données</u> : <u>Sterets</u> :</p> <p><u>Flappulles d'eau</u> : <u>Stéricup</u> :</p> <p><u>Préservatifs</u> : <input type="checkbox"/>oui <input type="checkbox"/>non <u>Brochures</u> :</p> <p>8 Info-prévention</p> <p><input type="checkbox"/> orientation <input type="checkbox"/> Docu/info (HIV, Hep, ...)</p>
<p>N° ENCODAGE :</p> <p>DATE : .../.../..... HEURE : ...h.....</p> <p><u>Première demande de seringue</u> <input type="checkbox"/>oui <input type="checkbox"/>non</p> <p><u>Seringues rapportées</u> :</p> <p><u>Provenance seringues usagées</u> : <input type="checkbox"/> CR <input type="checkbox"/> AJMO <input type="checkbox"/> Pharmacie <input type="checkbox"/></p> <p><u>Seringues données</u> : <u>Sterets</u> :</p> <p><u>Flappulles d'eau</u> : <u>Stéricup</u> :</p> <p><u>Préservatifs</u> : <input type="checkbox"/>oui <input type="checkbox"/>non <u>Brochures</u> :</p> <p>9 Info-prévention</p> <p><input type="checkbox"/> orientation <input type="checkbox"/> Docu/info (HIV, Hep, ...)</p>	<p>N° ENCODAGE :</p> <p>DATE : .../.../..... HEURE : ...h.....</p> <p><u>Première demande de seringue</u> <input type="checkbox"/>oui <input type="checkbox"/>non</p> <p><u>Seringues rapportées</u> :</p> <p><u>Provenance seringues usagées</u> : <input type="checkbox"/> CR <input type="checkbox"/> AJMO <input type="checkbox"/> Pharmacie <input type="checkbox"/></p> <p><u>Seringues données</u> : <u>Sterets</u> :</p> <p><u>Flappulles d'eau</u> : <u>Stéricup</u> :</p> <p><u>Préservatifs</u> : <input type="checkbox"/>oui <input type="checkbox"/>non <u>Brochures</u> :</p> <p>10 Info-prévention</p> <p><input type="checkbox"/> orientation <input type="checkbox"/> Docu/info (HIV, Hep, ...)</p>